

## A L'ACADEMIE SAINT-LOUIS-DE-GONZAGUE

**E**ES fêtes religieuses en l'honneur du Bienheureux Jean Eudes qui se sont célébrées en août dernier à la maison provinciale des Sœurs du Bon-Pasteur, et dont nous avons parlé ici même (No du 25 octobre), se répètent alternativement dans chaque maison de l'ordre. On annonce pour avril un triduum à la prison de Montréal. Naguère ce fut le tour de Lorette, et aux premiers jours de février (6, 7 et 8) le pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague a rendu au Vénéré Père de ses directrices l'hommage qui convient. De la sorte, l'année de béatification—elle est commencée depuis le 25 avril 1909 — sera heureusement remplie par les alleluia et les vivat des filles aussi bien que des fils du Bienheureux Eudes, cet autre Jean qui fut lui aussi, si magnifiquement, l'ami du Cœur de Jésus.

On a bien voulu nous adresser un compte rendu complet et fort intéressant des fêtes de février à Saint-Louis-de-Gonzague. A notre grand regret, nous n'en pouvons donner qu'un extrait, l'espace nous étant strictement mesuré.

C'est le Père Dagnaud, provincial des Eudistes, qui pronça les allocutions aux messes du matin. Mgr Racicot célébra la messe du 3e jour (fête du Cœur de Marie — 8 février). Dans l'après-midi du 7 et dans celle du 8, il y eut *séance* par les jeunes filles du pensionnat, le premier jour sous la présidence de M. le chanoine Lepailleur, le deuxième jour sous la présidence de Mgr l'archevêque.

*L'Apothéose du Bienheureux Jean Eudes*, tel est le titre du poème lyrique qu'annonçait le programme, avec paroles par un auteur inconnu et musique d'après les grands maîtres de l'art allemand et français. Nous citons le compte rendu qu'on nous a communiqué :

Au fond de la scène, un tableau, dû au pinceau d'une de nos meilleures artistes, représente le Bienheureux, le regard fixé sur la sainte Vierge, qui de la main gauche indique son divin Fils occupant la partie supérieure de la toile. Une nuée de jeunes filles en blanc occupe la scène, les unes assises aux pia-